

Szilvássy, Judith. *Basic serials management handbook*. Revised Edition München; New Providence; London; Paris : Saur, 1996. 172 p. (IFLA Publications 77)

Diane Sauvé

Volume 44, Number 2, April–June 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1032963ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1032963ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sauvé, D. (1998). Review of [Szilvássy, Judith. *Basic serials management handbook*. Revised Edition München; New Providence; London; Paris : Saur, 1996. 172 p. (IFLA Publications 77)]. *Documentation et bibliothèques*, 44(2), 98–99. <https://doi.org/10.7202/1032963ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

travaux de Maurice Lemire, de Manon Brunet, de Jacques Michon, de Laurent Mailhot et de Lucie Robert au Québec et de Robert Escarpit, Pierre Bourdieu et Marc Angenot en France. On pardonne donc assez vite à l'auteur d'avoir maintenu dans son livre la structure académique de sa thèse de doctorat. La production québécoise sur l'histoire de l'édition n'est pas à ce point abondante qu'elle puisse faire l'économie d'une macro-analyse préalable à une étude de cas. Les premiers chapitres offrent aussi une brève histoire de l'édition au Québec de la Conquête à 1940, permettant de mieux comprendre le terreau dans lequel la maison Beauchemin pourra germer au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et prendre racine au tournant du XX<sup>e</sup>.

La seconde partie raconte et analyse la croissance, l'apogée et le déclin de la Librairie depuis les débuts obscurs de son fondateur Charles-Odilon Beauchemin en 1842. Le libraire commence modestement sa carrière en bradant des livres sur les quais de Montréal. Plus proche de l'artisan besogneux que de l'intellectuel lettré, il s'associe à un cordonnier et se fait aussi relieur et imprimeur en 1848. La maison Beauchemin s'inscrit progressivement dans le paysage culturel et commercial d'une métropole en plein essor. La ville en croissance favorise le commerce du livre et le développement de la vie littéraire francophone. Bientôt le clergé et l'élite veulent orienter et même prendre en main le développement de la lecture. Beauchemin, devenu éditeur, importateur et distributeur de livres et d'objets divers, apparaît comme un partenaire capable de répondre au désir d'une littérature nationale et de sa diffusion à grande échelle aux quatre coins du Canada français.

Beauchemin a donc réalisé les attentes de l'Église et de l'État et s'est imposé comme une entreprise nationale. Le succès de son Almanach du peuple, à compter de 1869, en est l'exemple le plus éloquent, mais il y a aussi l'édition annuelle du Canada ecclésiastique, les nombreux manuels scolaires, la littérature canadienne, les périodiques de promotion comme le Propagateur et, surtout, les livres de récompense offerts aux élèves méritants, semence de « bons livres » parmi toutes les classes alphabétisées. Le commerce connaît donc un essor et le fils

du fondateur, Louis-Joseph-Odilon, mène l'entreprise au pinacle de la réussite au point d'occuper toute l'avant-scène de l'édition et de la librairie au Québec dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. Du côté de la structure de l'entreprise, la maison a su profiter d'associations plutôt avantageuses et sa stratégie de marché s'est bien arrimée à la conjoncture politique et religieuse du temps. L'auteur a pu consacrer tout un chapitre à l'analyse comptable et à la gestion de l'entreprise, reconstituées grâce aux procès-verbaux des assemblées des directeurs administratifs, heureusement conservés après 1902. Mais le déclin de l'empire Beauchemin est venu avec la crise économique des années 1930, avec la chute du Parti libéral à Québec et à la suite de l'apparition de concurrents comme Fides. L'auteur complète son tableau par des annexes rassemblant les listes d'administrateurs, le catalogue sommaire et les statistiques de production et de distribution. La maison Beauchemin aura été, pendant un siècle, dans le domaine de l'édition et de la librairie, l'expression du Québec traditionnel, pétri de devoirs patriotique et religieux.

Pour les professionnels du livre et de l'édition au Québec, l'ouvrage de François Landry permet une meilleure compréhension globale de la dynamique de cette industrie dans le contexte culturel francophone d'Amérique, et ce, pendant plus d'un siècle. Les bibliophiles et bibliographes apprécieront cet essai de reconstitution d'une vaste production éditoriale dont on peut extraire des éléments riches d'enseignement pour l'histoire économique et culturelle du Québec. L'auteur avoue modestement, en conclusion, ne pas avoir livré « l'étude globale » sur Beauchemin, mais il a certainement réussi à éclairer un pan majeur de l'histoire de l'édition. Produit d'une recherche de plusieurs années, l'ouvrage possède les qualités d'une contribution durable à l'historiographie du secteur. L'auteur a aussi le mérite de bien raconter et d'expliquer son propos dans une langue à la fois précise et agréable. C'est une qualité suffisamment rare dans nos éditions savantes pour qu'elle mérite d'être soulignée. Il faut cependant regretter qu'un ouvrage de cette importance soit publié sans table alphabétique. Le travail d'indexation est toujours ingrat et fastidieux,

mais les auteurs et les éditeurs devraient se convaincre qu'un index permet une consultation séquentielle des travaux de recherche et accroît leur utilité.

**Gilles Gallichan**

Bibliothécaire  
Assemblée nationale

---

*Szilvássy, Judith. Basic serials management handbook. Revised Edition München; New Providence; London; Paris: Saur, 1996. 172 p.. (IFLA Publications 77)*

---

Ce petit manuel publié sous l'égide de la Fédération internationale des Associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA), il y a déjà presque deux ans, a pour objectif d'offrir des conseils pratiques en matière de gestion de périodiques aux bibliothécaires des pays en voie de développement qui travaillent dans un milieu non automatisé. Il s'adresse plus particulièrement à ceux et celles qui débutent dans la profession et n'ont jamais eu à s'occuper d'une collection de périodiques.

L'auteur, Judith Szilvássy, connaît bien le domaine. Elle a œuvré plusieurs années au sein de l'International Serials Data System (ISDS) et a contribué à l'élaboration de normes internationales pour les publications en série. Son livre se divise en six chapitres couvrant l'acquisition des périodiques au service au public en passant par le contrôle bibliographique, la conservation et la préservation, les normes, la formation et donne un aperçu des possibilités offertes par les nouvelles technologies. En plus des définitions d'usage, l'auteure présente une liste ordonnée des tâches à accomplir pour chaque étape de la gestion des périodiques. De nombreux appendices complètent le livre: exemples de fiches de kerdex, règles de classement des fiches des différents catalogues, normes en matière de périodiques, coordonnées diverses (bureaux régionaux de l'Unesco, de l'IFLA, etc.). On y trouve également la signification d'acronymes et abréviations couramment utilisés dans le monde des publications en série, un lexique des termes techniques utilisés dans le guide, un glossaire des termes relatifs à l'automatisation et aux nouvelles technologies et

une bibliographie sélective pour qui voudrait approfondir un des aspects traités. Le livre ne comporte pas d'index mais chaque chapitre commence par une table très détaillée de son contenu.

Le livre est concis et bien structuré. De nombreux renvois dans le texte à d'autres sections pertinentes du livre facilitent sa consultation. Son contenu en fait à la fois un manuel (description des étapes à suivre) et un outil de référence (répertoire de ressources, bibliographie).

Le livre n'est pas sans faiblesses cependant. Certaines des procédures présentées semblent inutilement complexes compte tenu de l'objectif qui est de faciliter le travail aux bibliothèques ayant peu de moyens. Par exemple, la présentation des différents types de vérification d'inventaire (*stock taking* et *shelf reading*) qui doivent être faits régulièrement ne permet pas de comprendre pourquoi un des deux types de vérification ne suffirait pas. De même pour l'explication de la classification où l'on préconise la création de deux cotes pour chaque titre, une pour son rangement à rayons fermés et une pour son

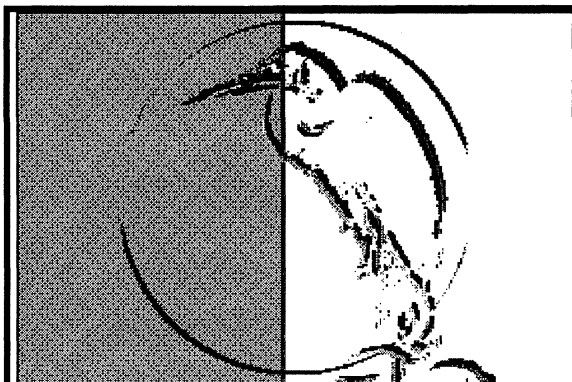
éventuelle disponibilité dans une autre section. Certaines marches à suivre reprennent des étapes déjà mentionnées sans pourtant tout intégrer, ce qui crée une certaine confusion; c'est aussi le cas de la section qui traite de l'entrée d'information dans le karex à la réception d'un périodique et de celle touchant la saisie d'information pour l'inventaire lors de la réception des mêmes périodiques. Enfin, l'auteure ne spécifie pas toujours ce qu'elle tient pour acquis, ainsi au chapitre quatre, les services au public sont décrits comme étant ceux d'une bibliothèque publique alors que cette orientation n'est précisée nulle part.

Bien que ce livre présente un intérêt pour toute personne désirant s'initier à la gestion des périodiques, il sera sans doute davantage utile aux bibliothèques des pays en voie de développement. En effet, chaque aspect est traité en fonction des contraintes particulières de ces milieux. Par exemple, la section portant sur l'acquisition tient compte de la rareté ou de l'absence de répertoires courants de périodiques locaux (ce qui rend le processus de sélection plus ardu) et des problè-

mes liés au paiement des périodiques étrangers lorsque la devise locale n'est pas acceptée; la section sur la conservation discute de conservation en milieu tropical; la section sur les nouvelles technologies traite de logiciels offerts gratuitement par l'Unesco, etc. Il y est aussi beaucoup question de dons et échanges et de sources internationales de financement.

Malgré ses lacunes, le livre de Szilvássy couvre bien toutes les étapes de la gestion des périodiques et fait l'effort de s'adapter aux besoins et au contexte de bibliothèques ne disposant pas des mêmes ressources que les bibliothèques occidentales. Pour qui voudrait un manuel de gestion des périodiques semblable mais plus proche du contexte occidental, les titres suivants pourraient s'avérer utiles: *Serials management: a practical handbook* de Margaret E. Graham et Fiona Buettel (ASLIB, 1990) et *Serials management: a practical guide* de Dora Chen Chiou-sen (ALA, 1995).

**Diane Sauvé**  
Bibliothèques de l'Université Concordia



■ **Pour l'informatisation des:**  
bibliothèques / centres de documentation /  
documents administratifs / procès-verbaux /  
archives historiques / correspondance

■ **Aussi:**  
diffusion de bases de données documentaires  
en Intranet-Internet / création de sites WEB /  
formation des usagers / programmation Perl,  
Java / infographie / logiciel de recherche  
plein-texte

**Logiciels documentaires AD HOC**

**par CIDG Inc.**

**Conseillers en Informatique  
documentaire et de gestion Inc.**

1300, boul. Henri-Bourassa, Est.  
Montréal, (Québec) H2C 1G7  
téléphone: (514) 385-5510  
télécopieur: (514) 385-3685  
<http://www.cidg.com>  
[adhoc@cidg.com](mailto:adhoc@cidg.com)